

Captation, circulation et effets des images de guerres, conflits et émeutes **23 et 24 mai 2024**

En partenariat avec l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense)

Équipe organisatrice : Michaël Bourgatte (PR, Info-Com, ICP), Bénédicte Chéron (MCF, Histoire, ICP), Marie-Hélène Chevrier (MCF, Géographie, ICP)

Comité scientifique :

Philippe Boulanger (Sorbonne Université)
Déborah Brosteaux (Université Libre de Bruxelles et Centre Marc Bloch),
Romain Huët (Rennes 2),
Sonja Kmec (Université du Luxembourg),
Matthias Lemke (Université des Sciences humaines Akkon, Berlin),
Eric Letonturier (Université Paris Cité, Sorbonne),
Olivier Schmitt (Université du Sud Danemark),
Laurent Tessier (Institut catholique de Paris).

Site internet du colloque : <https://imagesguerre.sciencesconf.org/>

À la suite du colloque « Violences et médias » qui s'est tenu à l'ICP les 1^{er} et 2 juin 2023, l'équipe de recherche « Médias, images et technologies » du Pôle Cultures et Humanités (UR « Religion, culture et société, EA 7403) organise un colloque intitulé « Captation, circulation et effets des images de guerres, conflits et émeutes ».

Ce colloque porte sur les conditions de production, de mise en circulation et de réception des images de guerres, conflits ou émeutes. Il s'intéresse à la concurrence et/ou à la complémentarité entre les images émanant des autorités politiques, sécuritaires et militaires, les images médiatiques (AFP, presse, télévision, etc.) et les images captées et diffusées par les acteurs sociaux (citoyens, groupes militants, etc.). La perspective est interdisciplinaire. En ce sens, les propositions de communications peuvent venir d'historiens, géographes, politistes, sociologues ou encore de chercheurs en études cinématographiques ou en sciences de l'information et de la communication.

La question mise au centre de ce colloque est celle des équilibres médiatiques entre le rôle prescripteur des représentations visuelles émanant des autorités et la distance critique permise par des représentations concurrentes et néanmoins complémentaires provenant de la sphère publique (production d'images originales rendue possible par les appareils photos grand public ou les smartphones, ré-exploitation critique ou détournée d'images officielles ou de ressources visuelles en accès ouvert, etc.). Les contextes de guerres, de conflits ou d'émeutes sont porteurs de logiques de propagande et d'influence dans lesquelles les images occupent une place centrale ; s'y ajoutent des conditions de captation, de diffusion et de réception caractérisées par le fait que l'intégrité morale et physique des acteurs des conflits et des populations peut être atteinte, les enjeux stratégiques menacés et que des territoires ou des environnements peuvent être durablement stigmatisés.

Dans ces contextes particuliers, toutes les images peuvent potentiellement aider à comprendre et informer, mais leur exploitation, comme leur insertion dans des récits, n'est jamais neutre.

Les images sont dotées d'une dimension stratégique qui est toujours plus renforcée au fur et à mesure que les rapports de force se durcissent. De plus, les images participent de formes d'expression qui sont elles-mêmes un enjeu de conflit : les campagnes de propagande conduite par certains acteurs étatiques ou non-étatiques utilisent désormais des "memes", une forme de communication visuelle associée aux réseaux sociaux.

Après une première période de démultiplication des représentations de la guerre, des conflits ou des émeutes permises tout au long des 19e et 20e siècles par la diffusion des appareils photographiques, puis des caméras, la montée des technologies numériques et d'internet a conduit à un accroissement exponentiel des prises de vue en tout genre provenant notamment de la sphère amateur et favorisée par les smartphones. Ces prises de vue impliquent une forme de mise en scène du conflit ou des affrontements, de ses acteurs et de son paysage. L'espace médiatique s'est ainsi vu saturé d'images ces dernières années, l'obligeant à se reconfigurer par étapes, passant d'une gestion et d'une exploitation de clichés produits par des professionnels seulement concurrencés par quelques autres acteurs à la nécessité de gérer un flux massif et continu d'images devant, en outre, conduire à de nouvelles pratiques de vérification ou d'analyse des données. Certains auteurs ont ainsi avancé que la multiplication des images permises par la diffusion contemporaine des instruments de captation (téléphones, caméras, etc.) faisait disparaître la distinction entre acteurs et spectateurs des violences : tout le monde est désormais une victime ou un participant.

Dès lors, ce colloque se propose de développer trois axes d'analyse :

- Comment et par qui sont captées, diffusées et utilisées les images de guerres, conflits et émeutes ? Cet axe tentera d'analyser la circulation de ces images en prenant en compte un contexte médiatique large : les avancées techniques et la professionnalisation du reportage visuel permettent une production exponentielle d'images et une multiplication des points de vue qui sont allés croissants tout au long du 20e siècle. Progressivement, des représentations cinématographiques ou télévisuelles ont vu le jour, médiatisant des terrains de guerre et nourrissant les imaginaires, contribuant à la formation et à la diffusion de *topoi* paysagers des conflits, jusqu'à la profusion récente d'images documentaires produites par les populations elles-mêmes. Les conflits et les guerres, à toutes les échelles et dans le temps long, ont été ainsi représentés par un nombre de plus en plus important d'images, définissant un ensemble aux facettes multiples et complexes.

- Comment se positionnent les autorités politiques, sécuritaires ou militaires face à la prolifération croissante des images au cours de l'histoire ? Les autorités fabriquent elles-mêmes des images ou reprennent à leur compte des images que d'autres ont captées et éventuellement diffusées pour les insérer dans des récits qui se veulent prescripteurs. Ces images trouvent leur place dans les médias, mais aussi dans le cadre scolaire, par exemple, où elles sont utilisées pour illustrer et expliciter des conflits ou des situations de violences (révolutions, manifestations, etc.). L'objectif de cet axe est de comprendre comment la parole officielle sélectionne, commente ou manipule ces images, afin de tisser des récits qui vont ensuite façonner et ancrer durablement des représentations au sein de la société.

- Quels sont les effets des images de guerres, de conflit ou d'émeutes sur les sociétés ? Aujourd'hui plus que jamais, les acteurs sociaux attribuent aux images un rôle majeur dans la compréhension et la perception qu'ils peuvent avoir des rapports de force en présence, ils convoquent d'ailleurs et très régulièrement des « images preuves » dont on sait en fait qu'elles sont sujettes à des interprétations multiples. Si ces images peuvent faire appel aux ressorts

rationnels de l'analyse et accompagner un désir de compréhension, elles peuvent aussi susciter, du fait de leur esthétique et de leur sujet violent, des émotions négatives, une curiosité malsaine, voire un rejet de la situation. Il s'agira donc de s'interroger sur les effets sociaux des images et sur leur rôle – difficile à évaluer – dans l'évolution des perceptions que l'on peut avoir des guerres, des conflits ou des émeutes.

Modalités de réponse à l'appel à communication :

Les propositions de communication doivent être déposées avant le 20 février 2024, sous la forme d'un texte d'environ 2000 signes (espaces compris) comprenant la présentation d'un terrain et/ou de sources, d'une méthode et de résultats de recherche.

Le dépôt des propositions se fait sur la plateforme sciencesconf, à l'adresse suivante : <https://imagesguerre.sciencesconf.org/>

Les notifications d'acceptation des communications seront adressées le 10 mars 2024.

Une publication des actes du colloque est prévue en 2025.

Repères bibliographiques

Aglan, A., Richard, Y., Vermeren, P. (dir.) (2023), *La guerre de près et de loin, XXe-XXIe siècles*, Paris, éditions de la Sorbonne.

Baillif, F. (2015), « Belfast en temps de paix : la guerre civile comme attraction touristique », *Via Tourism* [en ligne], 34, 1-2.

Benoistel, M., Le Ray-Burimi, S. & Petiteau, A. (dir.) (2022), *Photographies en guerre*, Musée de l'Armée – RMN.

Berns, T., Brosteaux, D. (2023), *Traces de guerre*, Les presses du réel.

Beurier, J. (2016), *Photographier la Grande Guerre, France-Allemagne, l'héroïsme et la violence dans les magazines*, PUR.

Boëx, C. (2012), « Montrer, dire et lutter par l'image », *Vacarme*, 61, 118-131.

Boulanger, P. (2021), *Planète médias. Géopolitique des réseaux et de l'influence*, Paris, Armand Colin.

Bouté, É. (2021), « La mise en visibilité des forces de l'ordre sur Twitter pendant le mouvement des Gilets jaunes », *Questions de communication*, 39, 185-208.

Chéron, B. (2021), « Les représentations de la guerre : ce que disent les images », in Louis Gautier (dir.), *Mondes en guerre, tome IV : Guerres sans frontières de 1945 à nos jours*, Passés composés, pp. 671-685

Chéron, B. (2021), « Les images de l'opération Daguet et la communication militaire », in Gilles Ciment, Laurent Veyssière (dir. éditoriale), *Daguet, une division française dans la guerre du Golfe, 1990-1991*, ECPAD, pp. 6-13.

Chéron, B. (2015), *Les images dans la communication opérationnelle française (2000-2010)*, Note de recherche stratégique n°23, IRSEM.

Coutau-Bégarie, H. (dir.), 2005, *Les médias et la guerre*, Economica.

Daniel, J. (1972), *Guerre et cinéma, Grandes illusions et petits soldats (1895-1971)*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

Denis, S., Sené, X. (dir.) (2015), *Images d'armée : cent ans de photographie et de cinéma militaires*, CNRS Éd./DMPA/ECPAD, pp. 195-203.

Donovan, J., Dreyfuss, E. et Friedberg B. (2022), *Meme Wars*, Bloomsbury.

Ferro M., Wolton, D., Veyrat-Masson, I. (1994), « Guerre et déontologie de l'information », *Hermès*, n°13-14, pp. 133-153

Fleury, B., Walter, J. (2006-2007), « Pour une critique des médias en temps de conflit ? » (3 articles), *Questions de communication*, n°9, pp. 151-162 ; n°10, pp. 181-195 ; n°11, 177-186.

Ford, M. et Hoskins, A. (2022), *Radical War. Data, Attention and Control in the 21st Century*, Hurst.

Gervereau, L. (2001), *Voir, ne pas voir la guerre, Histoire des représentations photographiques de la guerre*, Paris, Somogy Editions/BDIC.

Gervereau, L. (2000), *Les images qui mentent, Histoire du visuel au XXe siècle*, Seuil.

Gervereau, L., Stora, B. (dir.) (2004), *Photographier la guerre d'Algérie*, Marval.

Guillot, H., 2010, « La section photographique de l'armée et la Grande Guerre », *Revue historique des armées*, n°258, pp. 110-117.

Gunthert, A. (2018), « La visibilité des anonymes : les images conversationnelles colonisent l'espace public », *Questions de communication*, 34, 133-154.

Gunthert A. (2014), « L'image conversationnelle », *Études photographiques*, 31 [en ligne : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3387>]

Habib, A. (2002), « L'épreuve de la mort au cinéma », *Hors Champ*, [en ligne : <http://www.horschamp.qc.ca/cinema/aout2002/mort-cinema.html>]

Huet, R. (2019), *Le vertige de l'émeute. De la ZAD aux Gilets Jaunes*, PUF.

Henrotin, J., Schmitt, O., Taillat, S. (2015), *Guerre et stratégie*, PUF.

Huyghe, F. (2010). Stratégies étatiques face aux enjeux de l'information. *Revue internationale et stratégique*, 78, 103-109. <https://doi.org/10.3917/ris.078.0103>

Kmec, S., Margue, M., Majerus, B., Péporté, P., (2009), *Dépasser le cadre national des "Lieux de mémoire"*, Peter Lang.

Kmec, S., Gilzmer, M. (2016), “Nationale Narrative und Erinnerungslandschaften in Wandel” (“Récits nationaux et paysages de mémoire en transition”), In Gilzmer, M., Kmec, S., (Eds.) *Histoire partagée – Mémoire divisée. Erinnerungskultur in grenzüberschreitender Perspektive*, Saarland University Press.

Lemke, M. (2017), *Demokratie im Ausnahmezustand: Wie Regierungen ihre Macht ausweiten (La démocratie en état d'urgence. Comment les gouvernements étendent leur pouvoir)*, Campus Verlag.

Letonturier, E. (dir.) (2017), *Guerre, armées et communication*, Les essentiels d’Hermès, CNRS Editions.

Lits, M. (dir.) (2004), *Du 11 septembre à la riposte, les débuts d’une nouvelle guerre médiatique*, De Boeck Supérieur.

Mercier, A. (2004). “Guerres et médias : permanences et mutations”, *Raisons politiques*, n° 13, p. 97-109.

Robic-Diaz, (D. (2014), *La guerre d’Indochine dans le cinéma français, Images d’un trou de mémoire*, PUR.

Sfeir, C., Yengué J.-L. (dir.) (2019), *Paysage, images et conflits : l’expression de la crise dans les sociétés*, Tours, Presses universitaires François Rabelais.

Sontag, S. (2003), *Devant la douleur des autres*, trad. de l’anglais par F. Durant-Bogaert, Paris, Christian Bourgois.

Stora, B. (2004), *Imaginaires de guerre, les images dans les guerres d’Algérie et du Viêt-nam*, La Découverte.

Struk, J. (2011), *Private Pictures, Solier’s Inside View of War*, Londres, I.B. Tauris.

Tessier, L. (2008). La place des films de fiction dans les dispositifs de lutte pour la reconnaissance : les cas de Platoon et Indigènes, *L’Année sociologique*, 58, 435-460, <https://doi.org/10.3917/anso.082.0435>.

Tratnjek, B. (2010), « Les paysages urbains en guerre : géosymboles, territorialités et représentations » in Ortega Cantero, N., García Alvarez, J., Mollá Ruiz Gómez, M., *Lenguajes y visiones del paisaje y del territorio*, Madrid, UAM Ediciones.